

L'ADN de...

Didier MOENS

Médecin urgentiste

◀◀ RECTO

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: © V. BIANCHI et © C. MEUNIER/photo centrale (p.17)

Médecin urgentiste, c'est une vocation que vous avez depuis tout petit ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? À l'adolescence, j'avais 2 idées sur ce que je voulais faire plus tard: médecin ou guide de haute montagne. Comme il n'y a pas beaucoup de montagnes en Belgique et donc pas de formation, j'ai opté pour la médecine. Je lisais pas mal de livres sur le sujet.

Comment devient-on médecin urgentiste, qui plus est, en hélicoptère ? Pour être médecin urgentiste aujourd'hui, il faut, après le master en médecine, faire une spécialisation de 6 ans en SMU (spécialisation en médecine d'urgence) ou une spécialisation suivie d'un TPPSU (Titre professionnel particulier en soins d'urgence) en 2 ans. Après mon master en médecine, en 7 ans à l'époque, je me suis orienté vers la médecine d'urgence comme généraliste avant de poursuivre par une spécialisation en 5 ans en réanimation/anesthésie. J'ai fait ma 1^{ère} année en anesthésie au Luxembourg avant d'intégrer, en 2001, la petite équipe du Centre médical hélicoptère de Bra-sur-Lienne. Depuis, j'ai toujours un pied dans l'hélico.

Vous êtes sur plusieurs fronts, mais quelle est votre journée-type «hélicoptère» ? Une journée-type au CMH, c'est une garde de 36 h d'affilée. Je partage ce temps entre les interventions médicales bien sûr et l'administratif puisque je suis médecin chef et coordinateur médical. Cela consiste à gérer les horaires d'une dizaine de médecins, les plaintes, les factures, les protocoles,

les publications scientifiques et les débriefings, que ce soit d'un point de vue médical ou psychologique. On commence donc à 8 h du matin jusqu'à 20 h le lendemain. On s'octroie plusieurs temps de repos durant ces 36 h pour gérer la fatigue. À côté de cela, je suis chef de clinique au CHU de Liège, où c'est encore un autre fonctionnement.

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ? J'ai été très tôt attiré par les sciences, dès les secondaires. Je me souviens que vers 10-12 ans, j'ai reçu une boîte du «Petit chimiste», j'y jouais dans la cave. Pourtant, les test PMS me voyaient... avocat ! Aujourd'hui, j'ai un rapport étroit avec les sciences. Je travaille au CHU, et le «U» de Universitaire est important pour moi. Je donne non seulement des cours aux médecins stagiaires, je les forme au terrain mais je rédige aussi des publications, notamment pour l'European journal of emergency medicine. Je fais également de la R&D.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? Ce qui est très difficile, c'est de voir et vivre des choses pour lesquelles l'homme n'est a priori pas fait. On pourrait parfois comparer une intervention d'urgence à un champ de bataille. On est souvent témoins d'accidents terribles, voire de barbarie. Il est capital de garder son sang-froid et de rester clairvoyant car il faut prendre des décisions rapides. Il est question ici de vie et de mort. Dans ce métier, il faut pouvoir mettre ses émotions

de côté mais rester sensible. C'est ce qui permet de sortir ses tripes. La vigilance est de mise car l'accumulation et le manque d'extériorisation peuvent conduire à des dépressions, voire au suicide. Ce que l'on voit est très dur, on peut parfois se sentir coupable, c'est pourquoi il y a un debriefing systématique. Mais en même temps, ce métier peut nous amener à vivre d'heureux événements comme une naissance ou la vie sauve d'un enfant. L'émotion, c'est le moteur de ce travail. Au niveau vie privée, cela peut aussi être compliqué quand vos enfants vous posent des questions sur votre journée. Par chance, mon épouse est infirmière urgentiste et comprend ce que je vis. Il faut cependant faire attention car il peut y avoir décompensation.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? C'est de pouvoir allier mes 3 passions: la médecine, la montagne et l'hélicoptère. C'est aussi de continuer à évoluer, à me former continuellement. C'est un chemin qui ne s'arrête pas.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? De bien réfléchir à ses motivations. Ce métier est un métier de service, inconfortable (je ne parle pas que des horaires), dangereux, difficile (physiquement et moralement) et peu rémunérateur au regard de l'investissement et des sacrifices consentis. Il faut le savoir. Mais si les bonnes motivations sont là, alors il faut foncer, viser la performance et continuer à évoluer car il en vaut la peine. ■



AGE: 43 ans

SITUATION FAMILIALE: Marié, 2 enfants et 2 lapins nains :-)

PROFESSION: Anesthésiste Réanimateur Urgentiste du service des urgences du CHU de Liège (chef de clinique). Médecin chef et Coordinateur médical du Centre Médical Hélicoptéré de Bra-sur-Lienne (en collaboration avec le SAMU universitaire). Anesthésiste de la Clinique du Mont-Saint-Martin. Directeur des secours médicaux (DIRMED) en cas de catastrophe pour la province de Liège.

FORMATION: Études secondaires au Collège Saint Servais à Liège. Diplôme de médecine, chirurgie et accouchement de l'ULg. DES en médecine générale. Brevet de médecine aiguë. DES en anesthésie-réanimation (ULg). Certificat de compétence particulière en Médecine d'Urgence. DES en médecine de catastrophe. Certificat d'échographie du patient polytraumatisé (Nîmes). International Diploma of Mountain Medicine. Formation European Trauma Course.

ADRESSE: Centre médical hélicoptéré, Rue Bierleux, 69
à 4990 BRA-SUR-LIENNE.

Tél.: 086 45 03 39

Mail: didier.moens@centremedicalheliporte.be

VERSO >>>

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Guide et secouriste de haute montagne. J'aime l'idée de l'endroit extrême, d'être face à soi-même, de tester ses limites, d'apprendre à se connaître. Sans oublier la notion de risque, la nature, les gens vrais et l'aspect «service», déjà présent dans mon métier actuel.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Rendre les gens heureux, pacifier le monde. Nous vivons dans une société qui souffre beaucoup, habitée de conflits. Il nous arrive de travailler toute une nuit pour tenter de sauver une personne aux urgences alors que pendant ce temps-là, quelque part dans le monde, un homme se fait exploser et fait des dizaines de victimes.

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Je dispenserais des cours d'échographie extra-hospitalière, d'analgésie et de sédation ou de prise en charge des polytraumatismes. Des cours qui bougent en tous cas !

Je vous offre un laboratoire, vous plancherez sur quoi en priorité ? Il y a déjà plein de labos dédiés à la recherche contre le cancer ou alzheimer. C'est important mais je plancherais davantage sur l'auto-empoisonnement (alimentaire, toxique...) et sur un produit de substitution du sang ou d'organe. Ce domaine (hémostase, transport d'oxygène, volémie, évacuation du CO₂...) m'intéresse particulièrement car beaucoup de gens meurent à cause de ça. Il n'y a rien sur les rails actuellement mais des études sont en cours...

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Même si l'hélico est déjà pas mal, un télétransporteur... pour un transport encore plus rapide des patients ! On pourrait certainement sauver davantage de vies avec un tel engin. Et puis, pour pouvoir partir en vacances directement après une longue garde...

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? En Patagonie. Les grands espaces, ça permet de se découvrir et se connaître soi-même.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Il y a des gens formidables partout et ce n'est pas parce qu'un personnage public est connu qu'il est formidable. Un homme formidable, c'est par exemple celui qui a gravi l'Everest sans oxygène, Reinhold Messner, que j'ai déjà eu l'occasion de rencontrer. C'est un extra-terrestre de l'alpinisme ! Mais s'il faut vraiment citer un nom, ce serait Barack Obama. Il doit avoir vécu des choses difficiles et pourtant, je trouve qu'il s'en sort plutôt bien ! ■

+ Plus d'infos

<http://www.ulg.ac.be>

<http://www.chu.ulg.ac.be>

<http://www.centremedicalheliporte.be>